

PARFUM DE FEMME DE DINO RISI

Un aveugle, superbe Vittorio Gassman, cache le désespoir de son infirmité par une attitude de farce ou d'agression à l'égard des autres. Comme chez Molière, la particularité du personnage permet de critiquer à revers la société toute entière. Affublé d'un jeune ordonnance, les deux compères traversent l'Italie au cours d'un road-movie picaresque, entre bouffonnerie et pathétisme, donnant lieu à des rencontres qui sont autant de portraits truculents sur la laideur humaine en manque d'amour et de fraternité. Face à la médiocrité de ses contemporains, notre héros s'affiche en libertaire et brave les tabous des normes bien-pensantes.

Mais, tragique Don Juan, il court après les rondeurs féminines et fuit l'amour. Or, il aime Sara, qu'il répugne à serrer dans ses bras, déchiré qu'il est entre l'image de la jeune femme qui incarne l'amour et l'image de lui-même qui reflète la mort. Le problème est ainsi posé : comment accepter d'être aimé, quand on ne s'aime pas ? L'esthétique seventies (image délavée, musique lancinante...) ajoute une teinte mélancolique à cette émouvante quête de l'estime de soi.